

#Etude INSEE mars 2023: Crise sanitaire et développement du télétravail : davantage de départs des pôles des grandes métropoles et de l'aire parisienne

1. On observe une accentuation des mouvements de migrations vers les régions... qui étaient déjà particulièrement attractives : Bretagne, Occitanie, Nouvelle Aquitaine, PACA en particulier, et à l'inverse l'accroissement du solde migratoire depuis l'Ile de France vers ces régions, mais aussi vers des régions plus proches, notamment le Centre Val de Loire.
2. Le rapport entre arrivées vers et départs depuis les grandes agglomérations se détériore, avec un double mouvement : vers les zones moins denses, en couronne de ces agglomérations, et vers des agglomérations plus petites.
3. Participent à ces mouvements croissants les familles avec jeunes enfants, notamment en Ile de France.
4. Il y a un effet probable des possibilités nouvelles offertes par le télétravail dans le choix de lieux de résidence d'une partie des personnes qui quittent les grandes agglomérations.

Au final, pas d'exode urbain certes, mais des mouvements qui ne sont pas anodins. Avant la crise, les départs de l'Ile de France vers la Province dépassaient chaque année largement les arrivées, avec un écart de 100 000 personnes. Ce déficit semble s'être accru significativement au coeur de la crise, même si les chiffres restent mesurés au regard de la population en IDF (12,3 millions de personnes).

Et en sortie de crise ?

Les indications disponibles pour 2022 semblent indiquer une atténuation de ces

phénomènes, mais non un retour à 2019.

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/6966059>